

QU'EST-CE QU'UN MUSÉE ?

Le musée est un lieu de conservation, de présentation et de valorisation des œuvres.

La particularité du musée Paul-Dini est de présenter des œuvres d'artistes ayant un lien de vie ou de travail avec la région Rhône-Alpes.

Les espaces Grenette et Cornil accueillent la collection et les expositions temporaires.

Au musée, les tableaux non exposés sont conservés dans les réserves.



Photographie du musée de la Grenette, salle centrale, autour de 1900
© Maison du Patrimoine

LE MUSÉE PAUL-DINI, UNE HISTOIRE...

En 1863, la ville de Villefranche-sur-Saône se dote d'un musée. En 1893, **l'ancienne halle aux grains**, la Grenette, est aménagée pour accueillir la bibliothèque et le musée municipal. Le musée rassemble des peintures, des sculptures, des collections minéralogiques et archéologiques.

En 1978, la ville de Villefranche-sur-Saône crée un Centre d'arts plastiques puis un Espace d'arts plastiques chargé d'organiser des expositions d'art contemporain.

En 1985, la bibliothèque municipale déménage dans de nouveaux locaux.

En 1998, **les collectionneurs Muguette et Paul Dini** offrent à la ville de Villefranche-sur-Saône plus de 400 tableaux.

Depuis, d'autres collectionneurs ne cessent d'enrichir la collection du musée qui rassemble en 2010, suite aux donations 6 et 7 de Muguette et Paul Dini, 180 artistes ayant un lien de vie ou de travail avec la région Rhône-Alpes de 1865 à nos jours.

En 2001, le musée est transformé. Les espaces intérieurs sont agrandis par l'aménagement des greniers.

L'ancien musée municipal prend le nom de son principal donateur : « Paul-Dini ».

En 2005, le musée Paul-Dini ouvre un second site, l'espace Cornil. **Ancien bâtiment industriel** de confection textile (jeans), le nouvel espace prend le nom de son dernier propriétaire, Henri Cornil. Il offre un espace spacieux, lumineux et modulable. La réhabilitation de ce lieu met en valeur le **patrimoine architectural** industriel (textile) du XIX^e et XX^e siècle de la ville.

QU'EST-CE QUE COLLECTIONNER ?

Collectionner, c'est s'approprier des objets et les réunir pour former une collection. La collection doit être distinguée de la collecte. Il s'agit de rassembler des objets selon des critères. Par exemple, au musée Paul-Dini, les critères de la collection sont historiques (œuvres du XIX^e siècle jusqu'à nos jours) et géographiques (lien avec la région).

QU'EST-CE QUE LE PATRIMOINE ?

C'est l'ensemble de biens matériels et immatériels transmis par les générations précédentes et considéré comme un héritage commun qui devra être transmis aux générations futures.

QUI TRAVAILLE AU MUSÉE ?

Le conservateur dirige le musée et conçoit les expositions. Il recherche des financements, des œuvres pour les expositions. Il est en relation avec les collectionneurs, les artistes et les autres musées. Il est chargé de l'inventaire, de la conservation, de la mise en valeur et de la diffusion des collections.

Le responsable du service de communication est chargé des relations avec la presse. Il s'occupe de la préparation des invitations, du vernissage...

Le responsable du service des publics développe les politiques de médiation culturelle. Il conçoit des documents pédagogiques (fiches de salle, livrets d'activités...) et organise des projets d'animations événementiels. Il coordonne les **médiateurs culturels** chargés de concevoir et animer les activités pédagogiques autour des expositions.

La chargée d'études documentaires documente la collection et les expositions temporaires, met en place des dossiers pour chaque œuvre et chaque artiste. Elle rédige les cartels et saisit les notices d'œuvres sur Micromusée (logiciel de gestion des collections).

La secrétaire de direction rédige des documents administratifs et gère le suivi de dossiers (assurance, prêt). Elle s'occupe de la comptabilité et de l'accueil téléphonique.



Photographie du musée Paul-Dini, salle centrale, 2001 © Musée Paul-Dini

Le régisseur gère les réserves du musée ainsi que les mouvements d'œuvres lors des prêts. Avec les **techniciens**, il prépare les salles d'expositions (déplacement de cloisons, peinture, éclairage) accroche et décroche les œuvres, s'occupe des transports d'œuvres.

La bibliothécaire s'occupe de la gestion et de l'organisation de la bibliothèque (inventaire, prêt...) et de l'artothèque.

Le personnel d'accueil prend en charge l'accueil des visiteurs, la billetterie et la surveillance.

COMMENT SONT PRÉSENTÉS LES TABLEAUX DANS LE MUSÉE ?

Par genre : paysage, nature morte, portrait, scène de genre

Par date : du plus vieux au plus jeune

Par thème : dans le cas d'une exposition temporaire par exemple.

Les tableaux sont exposés à côté d'un cartel. Un cartel est une fiche, comme une carte d'identité, qui présente :

- Le nom et prénom de l'artiste
- La date de naissance et de mort de l'artiste
- Le titre du tableau
- La date d'exécution du tableau
- La technique utilisée
- La provenance de l'œuvre (don, dépôt...)

CE QUE NOUS DISENT LES PROGRAMMES DE 2008

Les textes de référence :

Programmes 2008 :

BO n° 3 du 19 juin 2008

Organisation de l'enseignement de

l'histoire des arts : encart bulletin Officiel

n° 32 du 28 août 2008

ÉCOLE MATERNELLE : PERCEVOIR, SENTIR, IMAGINER, CRÉER

Extrait des programmes :

«... L'école maternelle propose **une première sensibilisation artistique**. Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création.

Ces activités entretiennent de nombreux liens avec les autres domaines d'apprentissage : elles nourrissent la curiosité dans la découverte du monde ; elles permettent à l'enfant d'exercer sa motricité ; elles l'encouragent à exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres.

Le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets) sont les moyens d'expression privilégiés... »

Compétence attendue en fin de grande section :

- Observer et décrire des œuvres du patrimoine

CP – CE1 : PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Extrait des programmes :

« La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer. »

Compétences attendues en fin de CE1 :

Compétence 5 : la culture humaniste

- Découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays
- Distinguer le passé récent du passé plus éloigné
- Distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture)
- Reconnaître des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées
- Fournir une définition très simple de différents métiers artistiques

Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative

- Écouter pour comprendre, interroger
- Échanger, questionner, justifier un point de vue

CE2 – CM1 – CM2 : PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS**Extrait des programmes :**

«... La culture humaniste des élèves dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques se nourrit aussi des premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts. La culture humaniste ouvre l'esprit des élèves à la diversité et à l'évolution des civilisations, des sociétés, des territoires, des faits religieux et des arts ; elle leur permet d'acquérir des repères temporels, spatiaux, culturels et civiques... »

Arts visuels :

«... Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts... »

Histoire des arts :

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art, des spectacles vivants ou des films en salle de cinéma pourront être découverts. Ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région. L'enseignement d'histoire des arts s'articule sur les six périodes historiques du programme d'histoire ; il prend en compte les six grands domaines artistiques.

Compétences attendues en fin de CM2 :**Compétence 5 : la culture humaniste**

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture)
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances

Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative

- Écouter pour comprendre, interroger
- Échanger, questionner, justifier un point de vue

POURQUOI... OBJECTIFS

- Rencontrer des œuvres réelles
- Susciter la curiosité, l'intérêt, l'émotion,
- Développer l'ouverture d'esprit
- Exprimer des émotions, des préférences
- Observer et décrire
- Construire une première culture (Histoire des Arts)

QUOI... CHOISIR DES ŒUVRES

En fonction de la pertinence pédagogique :

- Âge des élèves
- Projet de classe
- Priorités pédagogiques
- Programmes, lien avec des œuvres abordées en histoire des arts

COMMENT... AVANT LA VISITE

Du point de vue de l'enseignant :

Il est indispensable d'avoir pris connaissance du contenu de l'exposition, d'avoir fait un choix d'œuvres et dans la mesure du possible d'être allé au musée avant la visite avec la classe.

Deux possibilités s'offrent : visite libre ou visite en médiation.

Dans les deux cas, il est souhaitable de préparer la visite.

- Prendre contact avec le service pédagogique du musée
- Établir un calendrier de visites
- Faire un choix de formule de visite : visite autonome, visite guidée, Atelier
- Visiter la collection pour s'appropriier les lieux, repérer les œuvres, prévoir du matériel si nécessaire
- Prévoir des accompagnateurs : il est important de les sensibiliser aux objectifs de la visite, qu'ils connaissent les consignes données aux élèves ainsi que le déroulement de la visite.

En classe avec les élèves :

Afin de profiter au maximum de la visite et par respect envers les autres visiteurs du musée, les élèves doivent être préparés : attitudes, règles de vie, mais aussi mise en appétit par rapport à ce qu'ils vont voir, sans pour autant en dévoiler le contenu.

Lorsque c'est la première sortie de l'année et pour certains élèves leur première rencontre avec un musée, on peut leur demander

quelles représentations ils ont du musée :

- Qu'est-ce qu'un musée ? Quelle est sa fonction ? Qu'y trouve-t-on ?
- Quels musées connaissent-ils ?
- Où se situe le musée Paul DINI ?
- Quelles sont les personnes qui travaillent dans un musée ?

Pour préparer la visite, on peut :

- **Susciter un questionnement** à partir d'un support :
 - Une affiche
 - Une plaquette de présentation
 - Un article ou un dossier de presse sur l'exposition
 - Une recherche sur Internet
- **Mettre en place un vocabulaire de base :**
Exposition, œuvre, collection, médiateur, cartel... (voir glossaire)
- **Rappeler quelques règles de comportement à respecter :**
 - Se déplacer en marchant
 - Ne pas toucher les œuvres
 - Parler à voix basse
- Une notion essentielle de l'exposition peut être abordée dans un autre champ artistique.
- En fonction de la configuration de l'exposition, prévoir un dispositif adapté (groupes, accompagnateurs, observations spécifiques...)
- Éviter les prises de note ou les dessins pendant une exposition.

La rencontre avec les œuvres du musée doit s'intégrer dans une pratique de classe :

Cette pratique s'articule autour de situations de réception d'œuvres ou de productions artistiques.

LES SITUATIONS DE RÉCEPTION : LE REGARD

Œuvres réelles : sculptures, éléments d'architecture, édifices, objets, illustrations
Reproductions d'œuvres mais aussi tous types d'images
Productions réalisées par les élèves

→ Pour verbaliser un ressenti, une émotion,

→ *Pour raconter une histoire...*

... c'est de L'EXPRESSION

Ou

→ *Pour analyser*

→ *Pour identifier les éléments de formulation plastique : formes, matières, couleurs*

→ *Pour apprendre à voir, nommer, qualifier, distinguer, repérer, relier, comparer...*

... ce sont des APPRENTISSAGES**LES SITUATIONS DE PRODUCTION PLASTIQUE : LE GESTE**

Utilisation de matériaux, d'outils, de supports

→ *Pour permettre à l'élève de dire son monde à sa façon*

... et S'EXPRIMER

→ *Pour mettre les élèves en situations de découvrir, d'expérimenter, de systématiser des outils, des supports, des médiums, des techniques*

... et APPRENDRE

**VISITES PROPOSÉES PAR LE MUSÉE PAUL-DINI, MUSÉE MUNICIPAL
DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE**

Visite thématique ou visite créative ?

Les visites thématiques sont des visites commentées sur un thème précis.
Le parcours a lieu dans les salles du musée.

Les visites créatives comprennent un moment d'expérimentation plastique
consécutif à la visite et mettant en pratique ce qui a été vu au préalable.
Elles se déroulent dans les ateliers. Le matériel est fourni.

Les visites pour les classes de maternelles et primaires
sont au nombre de six :

Promenons-nous au musée, cycle 2 et 3, visite thématique

Première découverte du musée : cette visite peut prendre la forme d'un jeu
de l'oie pour aller à la rencontre des œuvres d'une manière ludique.

Couleurs et matières, cycles 2 et 3, visite thématique ou créative

Une sélection d'œuvres permettra aux élèves de découvrir la diversité des
textures et les mélanges de couleurs. La visite les conduira à comprendre
comment le peintre traduit par sa touche les effets de matières.

Détournement d'objets, cycles 2 et 3, visite thématique ou créative

Accumulation, recyclage, récupération... des valeurs fortes dans un souci de
préserver l'environnement. Comment ces actions trouvent-elles une place
dans le domaine de la création artistique ?

De la tête aux pieds, cycles 2 et 3, visite thématique ou créative

Décrypter les attitudes, les caractères physiques, les costumes des
personnages comme autant d'indices pour comprendre qui ils sont
ainsi que leurs sentiments.

Voyage dans le paysage, cycle 3, visite thématique ou créative

À partir de paysages des XIX^e et XX^e siècles, initiation à la lecture d'œuvres
(plans, point de fuite, notions spatiales et descriptives).
Réalisation d'un paysage en mettant en pratique

***À la découverte d'une couleur : le rouge ou le bleu, cycles 2 et 3,
visite créative***

De la fabrication à l'aide des pigments jusqu'à son utilisation et sa symbolique,
quel est le rôle de la couleur rouge ou bleu dans la création artistique ?

Aplat

Étendue de couleur unie et homogène, sans traces des procédés de fabrication.

Aquarelle

1. Peinture délayée à l'eau, généralement utilisée sur papier, dont la matière colorante demeure transparente quel que soit son degré de dilution.
2. Technique picturale utilisant cette peinture.
3. Œuvre réalisée avec cette technique.

Assemblage

L'assemblage est un procédé semblable au collage mais utilisant des objets et matériaux en trois dimensions.

Cadrage

Il s'agit des limites d'un point de vue ou d'une prise de vues.

Le peintre délimite un cadre permettant de mettre le sujet de la peinture en valeur.

Le photographe utilise l'objectif pour délimiter un champ de vision en fonction de l'angle de prise de vue. On distingue plusieurs types de cadrage : plan large, gros plan, plan rapproché, plongée, contre-plongée...

Cartel

Le cartel peut être considéré comme la carte d'identité de l'œuvre à côté de laquelle il est placé. Il présente :

- Le nom et prénom de l'artiste
- La date et le lieu de naissance et de mort de l'artiste
- Le titre du tableau
- La date d'exécution de l'œuvre
- La technique
- La provenance de l'œuvre (donation, prêt, dépôt de l'État...)

Collection

Une collection est un rassemblement volontaire d'objets

en rapport les uns avec les autres, choisis pour leur valeur documentaire, esthétique, pour leur prix ou encore leur rareté.

Composition

Organisation d'un espace en deux ou trois dimensions. En peinture, on distingue plusieurs plans.

- 1^{er} plan

- Arrière-plan

Les plans nous indiquent une profondeur : tout ce qui est au loin sera toujours plus petit que ce qui est devant.

Contraste

Dans une œuvre, opposition entre deux couleurs, valeurs, dimensions, formes, matières, etc. qui se font ressortir l'une l'autre.

Couleurs

- Les couleurs primaires : Cyan / Jaune / Magenta
- Les couleurs secondaires : Violet / Orange / Vert
- Les couleurs complémentaires : Jaune et Violet / Cyan et Orange / Magenta et Vert

Dégradé

Affaiblissement progressif et continu d'une couleur ou d'une valeur.

Figure

La figure est la représentation d'un personnage mais sans souci de ressemblance avec une personne ayant existé. Il peut s'agir d'une figure allégorique.

Fond

La partie la plus en arrière dans une œuvre. Par opposition à la forme, c'est l'espace bi ou tridimensionnel qui permet au sujet, à la figure, de se détacher (à ne pas confondre avec le fonds : ensemble d'œuvres par exemple).

Format

Le format est la dimension, la forme du support utilisé par l'artiste.

Le format de ce support peut varier, on peut distinguer : format horizontal, vertical (châssis en peinture), A4, raisin (papier), 18x24 cm (papier photographique), 6x6 cm ou 24x36 mm (pellicule photo argentique) ; « Hi.8 », « VHS » (vidéo) ; « 8 », « super 8 », « 16 » ou « 35 » mm (pellicule dans le cinéma traditionnel).

Gestuelle

Il s'agit d'un ensemble de mouvements, de gestes effectués par le peintre pour réaliser une peinture. La gestuelle se manifeste par la touche, elle peut être rapide ou minutieuse.

Gravure

1. Technique de production d'images imprimées en séries (estampes) dans une presse avec des encres grasses. La matrice est une plaque (bois, cuivre, etc.) partiellement creusée par la taille directe avec des gouges ou par des procédés chimiques tels que l'eau-forte et l'aquatinte. Ces dernières techniques permettent d'obtenir des images à l'aide d'une plaque de cuivre vernie, gravée puis plongée dans un bain d'acide.
2. Image réalisée avec cette technique.

Installation

Décloisonnant les disciplines artistiques en assemblant des matériaux divers, l'installation est une réflexion sur le cadre recevant l'œuvre d'art.

Elle interroge aussi le spectateur quant à sa place et sa participation face à l'œuvre. Art éphémère, l'installation existe par sa forme mais aussi par le dispositif de mise en situation qui l'accompagne.

Médium

Un médium est un liant, c'est à dire une substance qui permet la cohésion et l'adhésion des pigments au support. Par exemple, l'huile siccative, la gomme arabique, l'œuf, la cire.

Modelé

Ce qui donne du relief aux formes en sculpture comme en peinture ou en dessin (par exemple grâce aux hachures ou dégradés de couleurs qui marquent ombres et lumières).

Monochrome

Qui n'a qu'une seule couleur. La peinture monochrome est devenue une catégorie artistique au XX^e siècle (Yves Klein).

Nature morte

Représentation d'objets inanimés en peinture, photographie. Il peut s'agir de fleurs, fruits, ustensiles, animaux morts... Ce thème constitue un genre pictural qui s'est surtout développé au XVII^e siècle, en Hollande notamment.

Outils

Objets fabriqués pouvant être utilisés manuellement pour réaliser une opération déterminée. Les outils en arts plastiques sont variés : pinceau, brosse, couteau, crayon, pastel, fusain, encre, plume, palette...

Palette

La palette est un outil utilisé par le peintre pour mélanger les couleurs. Le terme « palette » définit aussi la gamme de couleurs utilisées dans une peinture.

Pastel

1. Craie obtenue par un mélange de pâte aqueuse de carbonate de calcium mélangée à des pigments. On distingue le pastel gras qui s'emploie pur ou dilué à l'essence et le pastel sec qui doit être fixé.
2. Œuvre réalisée avec ce matériau.
3. L'adjectif « pastel » qualifie une couleur claire, douce et pâle.

Paysage

Il s'agit d'une étendue de territoire, d'espace que l'on peut voir. La vision du paysage dépend de notre perception, c'est à dire de la façon dont nous regardons et comprenons ce que nous voyons. Chacun a sa propre perception. On peut trouver différents types de paysages : ceux ne portant pas l'empreinte de l'homme (paysages naturels, sauvages) et paysages portant la marque de l'homme (paysages urbains industriels).

Peinture

Il s'agit d'un mélange de pigments et de liant formant une pâte destinée à être déposée à l'aide d'outils variés sur un support. On distingue plusieurs types de peintures : peinture à l'huile, acrylique, aquarelle, gouache... Par extension, la peinture est le mode d'expression plastique utilisant ce mélange.

Perspective

Ce qui permet dans une peinture de donner de la profondeur au paysage (par exemple). Sans perspective, on a une impression de platitude.

Pigment

Substance d'origine minérale, végétale ou organique utilisée en peinture mélangée au médium afin de créer la pâte utilisée par le peintre.

Plan

1. Représentation graphique d'un ensemble de constructions, d'un bâtiment, d'une machine, d'une ville, etc.
2. En perspective, les plans sont des surfaces parallèles, échelonnées, fuyantes ou frontales (c'est-à-dire perpendiculaires à l'axe de vision du spectateur).
3. Dans la prise de vue ou la bande dessinée, le plan correspond à un cadrage : plan général, d'ensemble, moyen, américain, rapproché, gros plan, très gros plan et insert. L'arrière-plan est la partie

de l'espace située derrière l'élément principal de l'image.

Portrait

Représentation d'une personne que l'on peut reconnaître, en peinture, sculpture, photographie ou littérature.

Sanguine

Craie de couleur brique, d'origine minérale, friable, à grain très fin, utilisée pour le dessin, le croquis.

Scène de genre

Représentation d'activités effectuées par des personnages dans leur vie quotidienne : travail, loisir...

Sérigraphie

Technique d'impression utilisant des écrans de soie entre l'encre et le papier.

Support

Un support est un objet sur lequel le peintre peint. Un peintre peut travailler sur des supports variés : toile, carton, papier, bois, tissu...

Technique

Ensemble des procédés permettant d'obtenir un résultat concret. Les artistes peuvent utiliser diverses techniques : peinture, sculpture, photographie, collage, dessin...

Touche

La touche est la manifestation du geste du peintre c'est-à-dire la façon dont il va appliquer la peinture sur le support, sous forme de traces. La touche peut-être fine ou épaisse.

Vanité

Il s'agit d'un genre pictural illustrant de façon symbolique les thèmes de la mort et de son caractère inéluctable, de la fragilité des biens terrestres, de la futilité des plaisirs. Les artistes utilisent le plus souvent la représentation de natures mortes.

QU'EST-CE QUE LA SCÈNE DE GENRE ?

Il s'agit d'une représentation de scènes du quotidien contemporaines et prises sur le vif.

LA SCÈNE DE GENRE AU FIL DU TEMPS : L'ÉVOLUTION DU GENRE

Au Moyen-Âge, les représentations de la vie domestique apparaissent comme des détails de l'iconographie religieuse dans les enluminures, les manuscrits et les vitraux. Il faut attendre le XVI^e siècle pour que la peinture de genre accède à une existence autonome. Mais elle ne fait alors que perpétuer la tradition allégorique et moralisante héritée des siècles précédents.

- * **Georges de La Tour, *Le tricheur***, 2^e quart du XVII^e siècle, huile sur toile, 106 cm x 146 cm, Paris, Musée du Louvre.

Dans le même temps, les frères Le Nain renouvellent l'évocation du monde paysan en représentant des personnages à la fois pauvres et empreints de dignité. Aux Pays-Bas, les scènes paysannes sont fortement imprégnées d'un esprit critique et satirique.

- * **Pieter Brueghel le Jeune, *Brueghel d'Enfer (dit), La dime***, 1617, peinture à l'huile, Paris, Musée du Louvre.

Au XVIII^e siècle la représentation des milieux élégants donne une image favorable de la société et fait le succès de nombreux peintres de genre.

Au XIX^e siècle, la peinture de genre se fait discrète dans un premier temps, mais trouve une place de choix chez François Millet dans des scènes qui évoquent à nouveau la vie laborieuse des paysans. Plus tard, Gustave Courbet va traiter de sujets prosaïques avec réalisme en utilisant un format dont l'ampleur met la scène de genre au rang de la peinture d'histoire.

- * **Gustave Courbet, *Un enterrement à Ornans***, 1849-1850, huile sur toile, 315 cm x 668 cm, Paris, Musée d'Orsay.

Puis les Impressionnistes et les Nabis évoquent la vie contemporaine à travers des thèmes nouveaux tels que la vie parisienne, le monde du spectacle et des affaires, les maisons closes...

AVANT LA VISITE AU MUSÉE

Travailler à partir d'images de notre époque :

- Des photos apportées par les élèves, représentant des moments de leur vie quotidienne (repas, vacances, fêtes en famille...)
- Des images de magazines, de journaux représentant des événements sportifs, festifs, sociaux, le monde du travail...
- Des images d'albums représentant des scènes de la vie quotidienne

Approche sensible

- Qu'est-ce que ces images nous racontent ?
- Quelles en sont les interprétations ?

Approche raisonnée

- Décrire les lieux, les personnes, les actions

PENDANT LA VISITE AU MUSÉE

- Mettre en lien les caractéristiques communes des images travaillées en classe avec les scènes de genre rencontrées au musée (personnages, lieux, activités).

- Montrer que la scène de genre nous donne des indices sur une époque donnée.

- Comparer les techniques utilisées.

APRÈS LA VISITE AU MUSÉE

Expression

- Donner son ressenti, son interprétation face à une scène de genre

Faire des apprentissages en expérimentant des notions caractéristiques de la scène de genre découvertes lors de la visite, à partir d'œuvres d'artistes variés à des époques différentes :

- Notions de couleur et de lumière
- Notion de cadrage et de point de vue
- Notion de plans
- Notions de forme et de matière
- Notion de composition

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

La scène de genre

ARTS VISUELS

- * **Georges de La Tour, *Le tricheur***, 2^e quart du XVII^e siècle, huile sur toile, 106 cm x 146 cm, Paris, Musée du Louvre
- * **Pieter Brueghel le Jeune, *Brueghel d'Enfer (dit), La dime***, 1617, peinture à l'huile, Paris, Musée du Louvre
- * **Gustave Courbet, *Un enterrement à Ornans***, 1849-1850, huile sur toile, 315 cm x 668 cm, Paris, Musée d'Orsay
- * **François Boucher, *Le déjeuner***, 1739, huile sur toile, 81 cm x 65 cm, Paris, Musée du Louvre
- * **Pierre Bonnard, *L'après-midi bourgeoise***, 1900, huile sur toile, 139 cm x 212 cm, Paris, Musée d'Orsay

Bibliographie

LAVEZZI, Elisabeth, *La scène de genre*, Éditions Hermann, Paris, 2009

Les cahiers d'inventaire, n° 4, « Drôle de genre, scènes de genre », Musée de Mâcon, 2000

QU'EST-CE QUE LE PAYSAGE ?

Il s'agit d'une étendue d'espace qui se présente à notre regard. Cela signifie que ce qui nous est montré change avec le lieu de l'observation et le regard de l'observateur.

La représentation de paysage n'est pas une simple description, mais une interprétation donnée par un artiste, qui livre son regard sur le monde.

On peut distinguer :

• **Les paysages « naturels » :**

il s'agit de paysages peu marqués par l'activité des hommes.

• **Les paysages « aménagés par l'homme » :**

cette catégorie comprend pratiquement tous les paysages actuels ; ils sont marqués par les traces de l'occupation humaine. Les paysages sont donc le reflet des activités des personnes qui les habitent. On peut distinguer des paysages urbains, des paysages ruraux, des paysages agricoles, des paysages industriels.

LE PAYSAGE AU FIL DU TEMPS : L'ÉVOLUTION DU GENRE

Au XVII^e siècle, le paysage sert de décor en fond de scène. Il est une source d'intérêt mais n'est pas représenté comme sujet d'une œuvre.

* Nicolas Poussin, *La fuite en Egypte*, huile sur toile, 1657, Lyon, Musée des Beaux-arts

Au XVIII^e siècle, le paysage devient un genre artistique. Il est considéré comme pittoresque (digne d'être peint) : mais il s'agit encore d'un paysage empreint de codes, la nature n'est pas représentée pour elle-même mais pour le sentiment de perfection et d'immensité qu'elle recèle.

* Hubert Robert, *Fête de la fédération au champ de Mars, 14 juillet 1790*, 1790, huile sur toile, Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Au XIX^e siècle, la peinture de plein air se développe, les artistes vont peindre sur le motif, face au paysage.

Le paysage n'est plus un simple sujet, point de départ pour explorer les moyens de la peinture et le geste du peintre. Le paysage devient alors une interprétation donnée par un artiste qui nous livre son regard sur le monde, plus seulement une simple représentation.

* François-Auguste Ravier, *Champrofond. Environs de Crémieu (Isère). Effet du matin (titre attribué)*, 4^e quart du XIX^e siècle, Grenoble, Musée de Grenoble

Au début, les artistes broyaient eux-mêmes les couleurs (les pigments sont des substances naturelles et colorées broyées avant d'être mélangées à un liant (jaune d'œuf, huile de lin...). Ils n'avaient pas de moyen de conserver très longtemps la peinture ainsi fabriquée.

Les paysages sont alors représentés de mémoire, à l'aide de croquis, ou inventés.

Grâce à l'invention des tubes d'étain en 1840, les peintres peuvent à la fois conserver plus longtemps la peinture mais aussi la transporter. Les tubes de peinture remplacent les vessies de porc utilisées depuis le début du XIX^e siècle. Plus pratiques, ils ont permis aux peintres de sortir de leurs ateliers. Quelques décennies plus tard, grâce à la généralisation de la pratique de la photographie inventée en 1840, certains peintres vont chercher à représenter autre chose que la réalité. Ils vont essayer de rendre les effets de la lumière sur le paysage, leurs impressions face à celui-ci. Les premiers artistes à travailler sur cet aspect plus subjectif de la représentation du paysage sont désignés sous le nom d'école de Barbizon.

L'œuvre de Lapito, *Vue prise dans la forêt de Fontainebleau lieu-dit les quatre fils Aymon*, peinte en atelier annonce le début de la pratique de la peinture de plein-air car on y voit, sur l'un des bas-côtés du chemin, des personnages dont l'un, assis, est en train de peindre une vue du paysage qui l'entoure.



* Auguste Lapito, *Vue prise dans la forêt de Fontainebleau lieu-dit les quatre fils Aymon*, 1846, huile sur toile, dépôt du Musée du Louvre, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

AVANT LA VISITE AU MUSÉE

Apprentissages

- Lecture de paysages : décrire ce que l'on voit par la fenêtre ou depuis sa place en classe (formes, couleurs, matières...)
 - *Notions de point de vue, de cadrage, de format*
- La fenêtre détermine un cadre. Avec des cadres en carton évidés, décrire ce qui est dans le cadre et hors-cadre.
- Dessiner le paysage cadré et comparer les productions.
- Regarder d'autres paysages : identifier la variété des types de paysages (urbain, industriel, naturel...)
- Collecter des images de paysages, les décrire, les classer selon des critères plastiques.

PENDANT LA VISITE AU MUSÉE

Expression

- Décrire ce que l'on ressent (émotions, sentiments) face à un paysage réel ou à une image.
- Choisir une image de paysage et dire pourquoi on l'a choisie, ce qu'elle évoque pour nous.

Retrouver des paysages parmi les œuvres du musée

- F** Armand Avril, *Manao Tupapau (elle pense au revenant)*
- F** Pierre Combet-Descombes, *Le fer et le feu. Les hauts-fourneaux de Chasse*
- F** Louis-Auguste Lapito, *Vue de la forêt de Fontainebleau*

APRÈS LA VISITE AU MUSÉE

Faire des apprentissages en expérimentant des notions caractéristiques de la peinture de paysage, découvertes lors de la visite :

- *Notions de couleur et de lumière* : en observant un même paysage à différents moments de la journée, prendre des photos pour pouvoir les comparer.
- *Notion d'espace* : en observant la profondeur d'un paysage (plans, éloignement, échelle...)
- *Notion de cadrage et de point de vue* : en prenant des photos d'un même paysage et en comparant les productions.
- *Notions de forme et de matière* : en comparant des paysages réalisés par différents artistes.

En réalisant une production plastique représentant un paysage en détournant des objets ou des images.

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le paysage

ARTS VISUELS

- * **Nicolas Poussin, *La fuite en Egypte***, huile sur toile, 1657, huile sur toile, Lyon, Musée des Beaux-arts
- * **Hubert Robert, *Fête de la fédération au champ de Mars, 14 juillet 1790***, 1790, huile sur toile, Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- * **François-Auguste Ravier, *Champrofond. Environs de Crémieu (Isère). Effet du matin (titre attribué)***, 4^e quart du XIX^e siècle, Grenoble, Musée de Grenoble

Bibliographie

CLARK, Kenneth, *L'art du paysage*, Paris, Éditions Gérard Monfort, 1988, 187 p.

BAILLY-HERZBERG, Janine, *L'art du paysage de l'atelier au plein air, guide culturel XIX^e siècle*, Paris, Flammarion, 2000, 352 p.

JAKOB Michel, *Le paysage*, Paris, Infolio éditions, 2008

LACLOTTE (Michel), Earl A. POWELL, James N. WOOD, Sylvie GACHE-PATIN, Richard BRETTELL, SCOTT Schaefer, *L'impressionnisme et le paysage français*. Los Angeles, Country Museum of Art, Juin-septembre 1984 ; Chicago Art Institute, octobre 1984 – janvier 1985 ; Paris, Grand Palais, Février-avril 1985, Paris, R.M.N., 1985

POMARÈDE Vincent (dir.), *L'École de Barbizon*, catalogue d'exposition Lyon, Musée des Beaux-arts, RMN, Paris, 2002

RAMOND Sylvie (dir.), *Le Temps de la peinture*, Lyon 1800-1914, cat. expo. Lyon, musée des Beaux-arts, 20 avril-30 juillet 2007, Lyon, Fage éditions, 2007, 335 p.

QU'EST-CE QU'UNE NATURE-MORTE ?

Il s'agit d'un genre pictural
représentant des objets inanimés :
fruits, fleurs, légumes, objets, animaux,
oiseaux morts...

LA NATURE-MORTE AU FIL DU TEMPS : L'ÉVOLUTION D'UN GENRE

La peinture de nature-morte se développe surtout au XVII^e siècle en Europe du nord (Flandres, Hollande). Pour le peintre, c'est l'occasion de montrer son habileté à représenter les objets de la vie courante et de répondre à la demande du public bourgeois, qui aime en voir la représentation accrochée dans son foyer.

La peinture de nature-morte est aussi une manière de montrer la valeur symbolique de l'objet. Par exemple : un crâne symbolise la mortalité de l'être humain. Ce genre de nature-morte se nomme « vanité ».

- * **Philippe de Champaigne, *Vanité ou allégorie de la vie humaine*,**
Première moitié du XVII^e siècle, huile sur toile, 28 cm x 37 cm, Le Mans, Musée de Tessé

Au début du XX^e siècle les peintres utilisent la nature-morte pour expé-
rimer de nouveaux systèmes de
représentations. (Cézanne / Picasso
/ Braque)

- * **Pablo Picasso, *Nature morte
à la chaise cannée*, 1912,** huile
sur toile cirée sur toile encadrée
de ficelle, 29 cm x 37 cm, Paris,
Musée national Picasso

Chez Jacques Martin, le motif de la fleur
est prétexte à l'expérimentation d'une
gestuelle dynamique. La touche, vive et
enlevée, brosse les pétales dans une
matière épaisse. L'utilisation de la pâte,
des couleurs et de la lumière fait vibrer
les pétales et apporte toute sa fraîcheur
et toute sa vérité au bouquet.



- * **Jacques Martin, *Jetée de fleurs*, vers 1890,**
huile sur toile, Villefranche-sur-Saône,
Musée Paul-Dini

AVANT LA VISITE AU MUSÉE

- Collecter des objets, des fleurs ou des fruits, les observer, les décrire (formes, matières, couleurs)
- Réaliser une composition plastique individuelle avec ces éléments, prendre des photos

APRÈS LA VISITE AU MUSÉE

- Travail sur les sens (odorat, goût, toucher, vue, ouïe)
- Décrire une matière, un parfum, une saveur ou inversement les reconnaître
- Décrire un lieu, un souvenir ou un moment précis en mettant en évidence la description sensorielle (par oral ou par écrit)
- Choisir des objets pour réaliser une composition plastique qui va évoquer ce moment
- Faire des apprentissages en travaillant les :
 - *Notions de point de vue*
 - *Notions de composition*

LIEN THÉMATIQUE

La nature morte

ARTS VISUELS

- * **Philippe de Champaigne**, *Vanité ou allégorie de la vie humaine*, Première moitié du XVII^e siècle, huile sur toile, 28 cm x 37 cm, Le Mans, Musée de Tessé
- * **Jean-Baptiste-Siméon Chardin**, *La brioche*, 1763, huile sur toile, 47 cm x 56 cm, Paris, Musée du Louvre
- * **Pablo Picasso**, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912, huile sur toile cirée sur toile encadrée de ficelle, 29 cm x 37 cm, Paris, Musée national Picasso

Bibliographie

HOOG, Michel, Giot, Monique, Guicharnaud, Hélène, *La Nature morte et l'objet de Delacroix à Picasso*, catalogue d'exposition, Paris, Musée d'art et d'essai, 1983, 15 p.

MARTIN-MÉRY, Gilberte, *La nature morte de Brueghel à Soutine*, catalogue d'exposition Bordeaux, Galerie des Beaux-arts, 5 mai-1er septembre 1978, 221 p.

STERLING, Charles, *La nature morte de l'Antiquité au XX^e siècle*, Paris, Macula, 1985, 163 p.

QU'EST-CE QU'UN PORTRAIT ?

Il s'agit de la représentation d'une personne identifiée et identifiable.

Le portrait peut être :

- **Une représentation du visage :**
portrait facial
- **Une représentation du visage au bas du ventre :** portrait en buste
- **Une représentation de la tête au pied :** portrait en pied

Le portrait est différent de la figure qui est une représentation d'une personne non identifiable.
Par exemple : une silhouette, une ombre, une personne dissimulée, une personne inconnue.

La pose dans un portrait :

- debout, assis,
- de face, de dos, de profil, de trois-quarts
- en groupe, individuel

Un portrait, même fidèle à son modèle est teinté de la subjectivité de l'artiste qui l'a réalisé.

LE PORTRAIT AU FIL DU TEMPS : L'ÉVOLUTION DU GENRE

Le mythe fondateur du portrait est rapporté par Pline l'Ancien :

« Le soir avant d'aller rejoindre son régiment qui partait pour l'étranger, un jeune soldat rendit une dernière visite à sa fiancée. La lampe que tenait la jeune fille projeta l'ombre du garçon sur le mur. Elle traça alors la silhouette sur la paroi pour conserver l'image de celui qui le lendemain serait parti loin d'elle. Le père de la jeune fille qui était potier emplît de terre cette ligne et la modela. »

Les premiers portraits datent du II-IIIe siècle avant Jésus-Christ. On les appelle les portraits du Fayoum. Peints durant la vie du défunt, ils étaient ensuite placés sur le sarcophage à la place du visage.

En 1350, le premier portrait de la peinture française est celui d'un homme vivant et d'un homme de pouvoir, le roi Jean Le Bon.

À la Renaissance, les personnes sont représentées dans des décors réels. Puis, les portraits deviennent des représentations d'individus de pouvoir, luxueusement vêtus à côté de symboles de puissance et de richesse qui marquent leur autorité.

Vers la fin du XIXe siècle, les artistes sont soucieux de la représentation des émotions.

Les peintres peignent leur famille dans un atelier ou en plein-air. Ces portraits présentent souvent un caractère intimiste, les personnes représentées peuvent exprimer une émotion, un sentiment. Ils sont éloignés du type du portrait officiel.

L'invention de la photographie marquera un changement dans l'art du portrait.
Vers 1860, beaucoup de villes ont leurs « studios photographiques » où l'on vient se faire tirer le portrait.

Au XXe siècle, les artistes se libèrent des contraintes de ressemblance.

AVANT LA VISITE AU MUSÉE

Des portraits dans la classe : pour sensibiliser les élèves aux différentes notions et enrichir leur vocabulaire.

Activités possibles

Le portrait par l'image

- Les élèves se prennent en photo dans la classe
- Les photos sont affichées en murs d'images : décrire ces images
- Mettre en évidence les :
 - *Notions de cadrage (plan d'ensemble, moyen, gros plan...)*
 - *Notions de point de vue (plongée, contre-plongée, face, profil...)*
- Réception d'œuvres : décrire un portrait de manière analytique (forme, couleur, matière, interprétation)

Le portrait par écrit

- Jeu du portrait : écouter une description et deviner de qui il s'agit (élève ou personnage connu)
- Décrire un élève ou un personnage avec des mots
- Se décrire à travers ce que l'on aime

PENDANT LA VISITE AU MUSÉE

Retrouver d'autres portraits dans le musée

- F** Isabelle THE, *Portrait 12*
- F** Daniel GLORIA, *Portrait de Suzanne Gloria*
- F** François GUIGUET, *Mère et fille*
- F** Henri LACHIEZE-REY, *Portrait au chandail jaune*

APRÈS LA VISITE AU MUSÉE

Situations de réception

Expression

Donner son ressenti face à un portrait

Apprentissages

- Rechercher des images de portraits
- Classer ces images selon les notions de cadrage ou de point de vue
- Classer ces images selon d'autres critères plastiques

Situations de production

Expression

Autoportrait abstrait en fonction de ses goûts et de ses affinités (outils, supports et médiums variés)

Apprentissages

- Découvrir, expérimenter, des opérations plastiques à partir du portrait, par exemple : la transformation
- Découvrir différentes façons de transformer un portrait
- Expérimenter l'une d'elles par exemple la déformation : les différentes façons de déformer un portrait

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le portrait

ARTS VISUELS

- * **Hyacinthe RIGAUD, Louis XIV (1638-1715),** 1701, huile sur toile, 277 cm x 194 cm, Paris, Musée du Louvre
- * **Anonyme, Jean II le Bon, roi de France (1319-1364),** avant 1350, détrempe à l'œuf sur enduit de plâtre appliqué sur une toile fine collée sur bois de chêne, 60 cm x 44,5 cm, dépôt du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale, 1925, Paris, Musée du Louvre
- * **Jan Van Eyck, Les époux Arnolfini,** 1434, huile sur bois, 82 cm x 60 cm, Londres, National Gallery
- * **Jean Clouet – portrait de François 1^{er} – 1527**
- * **Léonard de Vinci – La Joconde – 1503-150**
- * **Pablo Picasso, Portrait de Dora Maar,** 1937, huile sur toile, Paris, Musée national Picasso
- * **Vincent Van Gogh, Autoportrait à l'oreille bandée,** 1889, 51 cm x 45 cm, Chicago, collection Block

Bibliographie

DUBUS, Pascale, Qu'est-ce qu'un portrait ?, Paris, éd. L'Insolite et l'Art en perspective, 2006, 93 p.

L'année de la vie d'un peintre, 2003

Acrylique et vernis sur carton, teinture et vernis sur carton, 366 x 21 x 18 cm
dimensions de l'ensemble : 278 cm x 533 cm

L'ARTISTE

Jean-Philippe Aubanel (Lyon, 1953)

Artiste caladois. Les productions picturales de Jean-Philippe Aubanel sont dominées par les figures humaines et animalières. Il s'inscrit dans la continuité des recherches du mouvement Cobra (détermination des formes par les matières utilisées. Univers entre figuration et abstraction). Entre 1999 et 2006, il utilise une technique mêlant les pigments, la cire, le vernis et la scarification pour exécuter ses trois cent soixante-six têtes.

L'ŒUVRE

Trois cent soixante-six têtes de morts symbolisant « les morts » qui jalonnent nos histoires sont assemblées sur six parties accrochées au mur. D'un seul regard, le spectateur est impressionné par l'immensité de l'œuvre. Griffées, scarifiées dans la matière colorée, chaque figure évoque son individualité. Expressives, elles caractérisent des sentiments variés.

Jean-Philippe Aubanel a peint un portrait par jour, suivant une anecdote amusante relatée par Apollinaire dans un de ses poèmes et longtemps mise en scène dans l'opéra comique. Le roi Pausole avait un harem qui comprenait autant de femmes qu'il y a de jours dans l'année. Le roi en avait choisi une de plus pour les années bissextiles qui comptent 366 jours. Or, l'amante du 366^e jour, mécontente de n'accueillir le roi qu'une fois tous les quatre ans le tue pour le punir de cet affront.

Aubanel souhaite, par l'intermédiaire de ses portraits, faire prendre conscience à chacun que nous sommes tous destinés à mourir un jour. Il représente non pas la figure, mais ce qu'il y a en dessous et qui est commun à tous. Le motif du crâne s'inscrit dans une tradition des Vanités (ou en latin « *memento mori* » = souviens-toi que tu vas mourir). « Une peinture est intéressante lorsque que le peintre a compris qu'un jour il va mourir » (Aubanel). Ce motif est récurrent notamment dans les natures mortes du XVII^e.

La technique employée témoigne en elle même de la courte durée de la vie d'un homme laissant peu de temps à chacun pour accomplir sa destinée. Remarquez la vitesse d'exécution que le choix des matériaux sert et impose à la fois. Aubanel utilise en effet la cire durcissant rapidement. Cette dernière fige vite puisque le temps de séchage n'excède pas 10 secondes. Le vernis met 30 minutes à sécher. Les multiples superpositions faites avant séchage du vernis font craqueler les couches picturales donnant ainsi au crâne un aspect très réaliste, avec les fissures, les failles si caractéristiques que l'on retrouve chez le nourrisson. Aubanel est un artiste qui se teste (les matières, les couleurs et les techniques employées sont différentes chaque jour), qui évolue au fil des jours ; un artiste qui laisse une trace, celle de son crâne, qui multiplié et vu de loin semble être une empreinte de doigt.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis
- Émettre des hypothèses, une interprétation du tableau
- Inventer une histoire

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Décrire les figures : la forme et la taille identiques, les traits de contour
- Les fonds
- Les lignes : répétition d'un motif, alignement horizontal et vertical

– La composition

Une composition de 366 figures alignées en 12 lignes et 31 colonnes

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Repérer les contrastes
- Repérer les motifs dont les couleurs sont similaires

– La matière

- Observer le support (carton), les médiums (cire, vernis, acrylique)
- Observer les effets de matières lisses ou craquelées
- Décrire les traces laissées : traces de pinceaux, grattages, craquelures
- La circulation de la lumière : ombre, éclat

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets.
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

« Couleurs et matières »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de répétition, de variation, en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (2003) par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le temps qui passe

Les vanités

- * **Philippe De Champaigne, *Nature morte au crâne***, première moitié du XVII^e siècle, huile sur bois, 28 x 37 cm, Le Mans, musée de Tessé

LIENS NOTIONNELS

Répétition

- * **Andy Warhol, *Campbells'Soup Cans***, 1962, peinture polymère synthétique sur trente-deux toiles, 50,8 x 40,6 cm, New York, Musée d'art moderne

Variation (de couleurs)

- * **Claude Monet, *La cathédrale de Rouen***, série réalisée entre 1892 et 1893, Paris, Musée d'Orsay

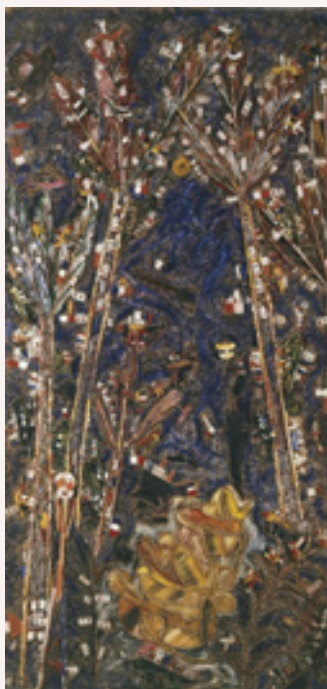
Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction couleur p. 132)

Jean Philippe Aubanel, *L'insurrection de la couleur*, catalogue d'exposition, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, 16 mai-12 septembre 2004, 63 p., reproduction couleur pp.34-35

COURTEL, Yannick, *Jean Philippe Aubanel, Peintures à l'atelier*, Éd. I.U.F.M. Lyon et Paroles d'Aubes, 1995, n.p.

Manao Tupapau (elle pense au revenant), 1993



Bois peints collés sur bois,
240 x 120 cm

L'ARTISTE

Armand Avril (Lyon, 1926)

Plâtrier-peintre jusqu'à dans les années 1950, c'est en autodidacte qu'Armand Avril commence la peinture. En 1968, au cours d'une soirée, il s'amuse avec un bouchon de champagne qu'il se met à découper. Cet événement anecdotique est pourtant primordial. Émerveillé par cette composition de comptoir, il décide de s'investir dans un nouveau moyen d'expression : l'assemblage. Fils d'un collectionneur, Armand Avril est entouré d'objets africains durant toute son enfance. Lui-même collectionneur, il vit entre les masques, les portes de greniers Dogons, les statues à clous du Kongo et les animaux rituels du Mali. Passionné par les arts dits « premiers », il se plaît à accumuler les rebuts du quotidien pour leur redonner vie et pour leur attribuer un nouveau statut, celui d'œuvre d'art.

L'ŒUVRE

Armand Avril colle des éléments hétéroclites, comme des pinces à linge, des bouchons en liège, des capsules, du fil, des boutons, des perles... pour créer ses compositions. L'outil de l'artiste n'est plus le pinceau mais le canif, par exemple, avec lequel il taille ses bouchons de liège.

Il utilise des objets du quotidien qu'il recycle pour leur donner une deuxième vie, celle d'œuvre d'art. Les figures qu'il intègre dans ses tableaux sont surnommées les Binettes. Si l'artiste les appelle ainsi c'est parce que « biner » signifie « retourner la terre une seconde fois ». C'est ce qu'il fait avec les rebuts en leur donnant une seconde vie. *Manao Tupapau*, avec ses grands palmiers au premier plan, son fond bleu de pince à linge, ses bateaux en bois, sa baleine (cuillère en bois cassée) et son soleil (flotteur) caché entre les feuilles nous évoque peut-être l'île de Tahiti en référence à l'artiste Paul Gauguin (*Manao Tupapau*, 1892, huile sur toile, Musée d'Orsay). Le titre tahitien de l'œuvre signifie « L'Esprit des morts veille ». Armand Avril privilégie une autre traduction pour son tableau : « Elle pense au revenant », inversant alors les rôles entre statuette et modèle nu dans le tableau de Gauguin. Il fait de la jeune femme la protagoniste de ce dialogue entre les vivants et les morts.

Dans ce paysage envahi de personnages aux figures blanches (bouchons en liège), brandissant des drapeaux français (symbole d'une fête nationale), Armand Avril mélange les cultures et les coutumes. En effet, les figures blanches sont issues d'une tradition mexicaine, celle de la fête des morts durant laquelle on prépare des têtes de morts en chocolat ou en sucre en guise d'offrandes aux défunts.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur le paysage
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés sur le tableau
- Inventer une histoire

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer (palmiers, bateaux, soleil, drapeaux, personnages...)
- Comment la forme apparaît-elle ? Est-ce par un trait de contour ? (troncs) Comment est-il matérialisé ? Par un contraste ? Par un relief ? Par un objet ?

Tous ces éléments permettent de reconnaître un paysage.

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Repérer les contrastes, les harmonies

– La matière

Quels sont les matériaux qui composent le tableau ? Peut-on reconnaître des objets ? Lesquels ? Comment sont-ils fixés sur le support ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Détournement d'objets »
- « Couleurs et matières »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple l'utilisation de la matière ou la notion de détournement

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Utilisation du symbole

- * **Paul GAUGUIN, *Manao Tupapau***
(L'Esprit des morts veille), 1892, huile sur toile,
92,4 x 72,4 cm, Buffalo, Albright-Knox Art Gallery

LIENS NOTIONNELS

Détournement

- * **Philippe DEREUX (1918-2001), *Théâtre violet***, 1992, collage de végétaux sur bois, 99 x 59 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Musée municipal de Villefranche-sur-Saône.

Assemblage

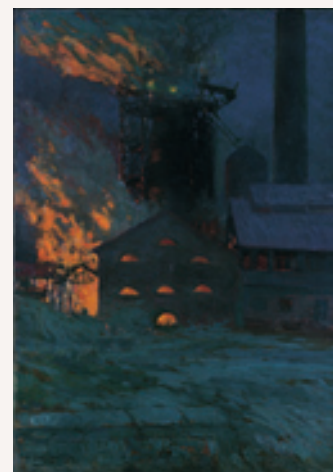
Juxtaposition

Perspective

Bibliographie

BOULAY François, COLAVITA Marie, DELEDICQ Louis, GAUBERT Serge, GÉROME Eliane, HEITZ Bernard, LERRANT Jean-Jacques, Armand Avril, *Itinéraire, peintures et assemblages*, catalogue d'exposition, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, 6 octobre-22 décembre 2002, coédition Musée Paul-Dini et Association des Amis d'Armand Avril, 144 p., reproduction couleur p. 53

Le fer et le feu. Les hauts-fourneaux de Chasse, 1911



Panneau de gauche (Le fer) : 92 x 65 cm ; panneau central (Le fer et le feu) 92x92 cm ; panneau de droite (Le feu) : 92 x 65 cm

L'ARTISTE

Pierre Combet-Descombes

(Lyon, 1885 – Lyon, 1966)

Héritier du symbolisme et élève

d'Auguste Morisot, Pierre

Combet-Descombes peint sur le motif des paysages de la campagne lyonnaise et de la ville de Lyon. Il donne des cours à l'École des Beaux-arts de Lyon.

En 1920, il s'associe aux artistes

du groupe des Ziniars (artistes qui prolongent l'héritage de Cézanne et de Derain à travers une peinture figurative).

La Révolution industrielle s'amorce en France au début du XIX^e siècle.

Elle se poursuit dans les années

1830-1860 avec les chemins de fer

et la sidérurgie. À Lyon, la Révolution

industrielle se centre surtout sur

le textile (la soierie) et l'industrie

chimique qui modifie le paysage.

L'ŒUVRE

Pierre Combet-Descombes dessine le paysage industriel dans une composition en triptyque (peinture en trois panneaux distincts dont un au milieu assure le lien entre les panneaux latéraux et constitue le sujet principal de la scène) semblable à la pellicule d'un film où l'on verrait évoluer (matin, midi et soir), avec des cadrages et des plans différents (vue générale dans le panneau central, et détails avec travelling avant sur les fourneaux dans les panneaux latéraux), l'incendie des hauts-fourneaux de chasse sur Rhône. « *Les Hauts fourneaux de Chasse* » marque l'apparition du paysage industriel qui remplace peu à peu le paysage rural.

La touche dynamique et virevoltante fait papillonner l'intensité du feu sur la toile. Les couleurs complémentaires, à dominante bleu et orange, évidence de l'ombre et de la lumière, renforcent la violence du drame. Est-ce vraiment l'incendie qui ravagea l'usine en 1911 ?

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur le paysage
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés sur le tableau
- Inventer une histoire à partir du tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un relief, etc.

- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ?
- De combien de parties se compose-t-elle ?
- Retrouver les éléments communs aux trois tableaux

– La composition

Repérer le cadrage : le point de vue, les différents plans

Tous ces éléments permettent de reconnaître un paysage industriel.

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes, les harmonies

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture ?
Des gestes effectués ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets.
→ Établir des référents culturels que l'on situera
dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Voyage dans le paysage »
- « À propos du sujet »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de point de vue, de contraste de couleur en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (1911)
par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc.) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le paysage (paysages industriels ou non)

- * **Philippe De Champaigne, *Nature morte au crâne***, première moitié du XVII^e siècle, huile sur bois, 28 x 37 cm, Le Mans, musée de Tessé

Le monde industriel

- * **Tony GARNIER, *La grande halle***, 1906-1928, Lyon

LIENS NOTIONNELS

Lumière, couleur

Plan

Point de vue : cadrage, angles de vue

Contraste

Série (trypique)

- * **Auguste MORISOT, *Ombre, Lumière, Ténèbres***, 1910, trypique, huile sur bois et huile sur carton, respectivement, 105 x 75 cm, 145 x 98 cm et 105 x 75 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1865*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, 2008, 187 p. (reproduction coul. p. 78)

RAMOND, Sylvie (dir.), *Le Temps de la peinture, Lyon 1800-1914*, catalogue d'exposition, Lyon, Musée des Beaux-arts, 20 avril-20 juillet 2007, Lyon, Fage Editions, 2007, 335 p. (reproduction coul. cat.228, pp.288-289)

CARLIER, Sylvie (dir.), FOSSIER, François, GEROME, Elyane, LERRANT, Jean-Jacques, STEFFAN, Patrice, *Pierre Combet-Descombes 1885-1966 peintures, monotypes, œuvres choisies, La réalité sublimée*, catalogue d'exposition Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, 17 octobre 2004-30 janvier 2005, coédition Artlys et Musée Paul-Dini, 95 p. (reproduction coul. n° 6 p. 28)

BRACHLIANOFF, Dominique, *Pierre Combet-Descombes 1885-1966*, catalogue d'exposition, Lyon, Musée des Beaux-arts, 20 juin-15 septembre 1985, 189 p., (reproduction n. & b. n° 41 p. 48)

Portrait de Suzanne Gloria, vers 1945

Huile sur papier, 54 x 45 cm

L'ARTISTE

Daniel Gloria [Beaune (Côte-d'Or), 1908-Lyon, 1989]

Peintre autodidacte, Daniel Gloria commence à peindre des paysages lyonnais dans les années 40. Autour des années 50, influencé par Albert Gleizes, il réalise des compositions géométriques. Il se lie d'amitié avec Paul Régnier et Andrée Le Coultre avec qui il expose au Salon d'automne jusqu'en 1960. L'abstraction géométrique, courant dans lequel s'inscrit Daniel Gloria, naît dans les années 1930. Cet art, qualifié de dégénéré par les nazis s'impose après la première guerre mondiale. Les artistes cherchent alors de nouvelles formes d'expression, un nouveau vocabulaire pour la peinture. Les artistes de l'abstraction géométrique s'inspirent de la réalité qu'ils évoquent de façon stylisée au moyen de formes et de couleurs organisées au sein d'un réseau de lignes à la manière d'un vitrail.

L'ŒUVRE

Le portrait, genre peu fréquent dans l'œuvre de l'artiste, est ici l'occasion de représenter son épouse, Suzanne. La figure est stylisée par des ombres colorées. Le jeu de contrastes des couleurs vient mettre en valeur l'impression de calme et de sérénité qui se dégage du personnage lisant. D'une facture lisse tout en retenue, il semble tendre vers l'équilibre et l'apaisement. Cette œuvre annonce l'intérêt à venir de Gloria pour la mosaïque.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre
- Émettre des hypothèses sur le personnage, son expression, ses émotions
- Inventer une histoire racontée par le tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un relief, etc.

- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ?
- De combien de parties se compose-t-elle ? Y-a-t-il des lignes de contour ?
- Retrouver les éléments qui composent le tableau

– La composition

Comment le personnage est-il cadré ? Repérer l'angle de vue, le point de vue, les différents plans

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes

– La matière

Quel support ? quel médium ? quelles traces ?

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

« Le portrait »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de contraste de couleur, de limite, en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (1945) par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le portrait

LIENS NOTIONNELS

Simplification

- * **Jean-Marc Cérino, n° 1, S1 (Cézanne),**
1995, brou de noix sur film polyester, 60 x 49,
Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini.

Segmentation

- * **Albert GLEIZES, Portrait d'Igor Stravinsky,**
1914, huile sur toile, 129,5 x 114,3 cm,
New York, Musée d'art moderne.

Plan

Couleur – contrastes de couleurs

Rythme

Équilibre

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845,
Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini,
Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p.,
(reproduction couleur p. 103)

Daniel Gloria (1908-1989), Œuvres des années 40 aux années 60, catalogue d'exposition
Lyon, galerie Olivier Houg, 1997, n.p.
(reproduction couleur)

Mère et fille, 1906

L'ARTISTE

François Guiguet [Corbelin (Isère), 1860 – Corbelin (Isère), 1937]

Élève de l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1879, puis de Paris, il s'installe au « bateau lavoir », immeuble situé dans le quartier de Montmartre, célèbre pour avoir accueilli de nombreux peintres au début du XX^e siècle (P. Puvis de Chavannes, P. Gauguin, M. Denis...). Cet immeuble a été baptisé ainsi en référence aux bateaux-lavoirs (un bateau amarré en bord de fleuve et utilisé comme lavoir) en activité sur la Seine. Avec ses amis, il se rend en Italie, en Espagne, en Hollande et en Angleterre. Après la première guerre mondiale, il quitte Paris et s'installe à Lyon. Bien que contemporain des fauves, des dadaïstes et des surréalistes, Guiguet accorde au dessin une place primordiale.



Huile sur toile, 81 x 65 cm

L'ŒUVRE

Guiguet exécute un portrait de famille classique qui privilégie le dessin et qui s'inscrit dans la tradition picturale défendue par la bourgeoisie de l'époque face à la naissance des grands mouvements de l'avant-garde. Les productions de portraits accompagnent l'ascension sociale que connaît la bourgeoisie commerciale et industrielle depuis les années 1860. La bourgeoisie reprend les modèles aristocratiques. Elle s'intéresse tant au portrait peint qu'au portrait photographique. Ces portraits montrent la façon dont la bourgeoisie se perçoit et souhaite être perçue.

Mère et fille illustre cet intérêt. Assises, calmes et sereines, la mère et la fille posent dans un intérieur. En pied, de trois-quarts, seule la jeune fille regarde le spectateur. Leurs positions distinguées, leurs tenues et leurs bijoux caractérisent une appartenance à la bourgeoisie du début du XX^e siècle. À l'arrière plan, nous distinguons une toile à côté de laquelle un bouquet de fleurs dans un vase est posé sur un tabouret. Enlacées, la mère et la fille, nous montrent une scène d'amour familial.

Il s'agit d'un portrait réaliste. Par une touche fine et un jeu de transparences, les détails du dessin sont précis (bijoux, vêtements, dentelle), le contour des corps est net, la carnation est rendue par un travail de l'ombre et de la lumière. Les couleurs pastel unifient la composition dans une tonalité de bruns.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés sur le tableau
- Inventer une histoire

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

- La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleurs ou de matière, un relief, etc...
- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ? Que distingue-t-on à l'arrière-plan ?

- La composition

Repérer le cadrage

Tous ces éléments permettent de reconnaître un portrait.

- La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes
- Distinguer la gamme de couleurs, les camaïeux (gris colorés...)

- La matière

Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture, de la gestuelle du peintre ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le portrait

* Jacques Louis DAVID, *Madame Emilie Sériziat et son fils*, 1795, huile sur toile, 131 x 96, Paris, Musée du Louvre.

La famille

Photo à trouver (ex. frères Lumière)

LIENS NOTIONNELS

Intimisme

* Jacques Martin, *La robe blanche*, 1908, huile sur carton, 74 x 49, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini.

Matière

Camaïeu

Précision

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction couleur p. 59)

MICHEL, Jean-Pierre, *François Guiguet 1860-1937*, Corbelin, Musée François Guiguet, 1996, 142 p.

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

« De la tête aux pieds »
« À propos du sujet »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de nuance, en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (1906) par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Portrait au chandail jaune, 1960

Huile sur toile, 90 x 60 cm

L'ARTISTE**Henri Lachieze-Rey****[Caluire (Rhône), 1927 – Lyon, 1974]**

Élève à l'école des Beaux-Arts de Lyon.

Au début des années 60, il s'installe

à St-Romain-au-Mont-d'Or. Il se lie

d'amitié avec les artistes, Truphémus,

Cottavoz et Fusaro, initiateurs d'un

nouveau mouvement à Lyon à la fin

des années 1940 : le Sansisme.

Comme son nom l'indique (sans

« isme »), le Sansisme ne se revendique

d'aucun courant du passé. Entre

figuration et abstraction, la peinture

de ces artistes témoigne de la vie

quotidienne lyonnaise. Ces peintres

s'attachent surtout à représenter des

sujets tels que les cafés qui constituent

des lieux de rencontre pour les artistes.

Toujours figurative, la peinture des

Sansistes met cependant en évidence

ses propres moyens avec une matière

abondante dans des teintes quasi

monochromes qui rapprochent leur

travail de l'abstraction. Ils exposent pour

la première fois à la Chapelle du lycée

Ampère (Lyon) en 1948.

L'ŒUVRE

Portrait d'un jeune homme en buste, assis face à l'artiste. Accoudé à une table, le personnage concentré, peut-être rêveur, fixe le spectateur. Le cadrage, resserré sur le modèle, ne nous permet pas d'identifier la pièce. Nous distinguons néanmoins une table nappée avec un bouquet de fleurs pouvant évoquer une cuisine ou un salon.

Sa peinture au couteau est épaisse et dynamique. Elle ne cherche pas à être descriptive. Au contraire, elle fait disparaître certains détails du visage et des mains sous des empâtements.

Les couleurs dominantes du tableau sont le gris et le jaune. Par un contraste de couleurs froides et chaudes, le chandail jaune se détache sur le fond gris, attirant notre regard.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre
- Émettre des hypothèses de récit sur la situation, le lieu, le personnage, représentés sur le tableau
- Inventer une histoire racontée par le tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un empâtement, etc.
- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ? Quel est le format ?

– La composition

Repérer le cadrage, le point de vue

Tous ces éléments permettent de reconnaître un portrait.

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes, les nuances

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture ?
Des gestes effectués ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le portrait

- * Isabelle THE, *Portrait d'Anne D.*, 2000, huile et encaustique sur toile, 150 x 150 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini
- * Leonardo di ser piero da VINCI ; DE VINCI Léonard (dit), *Portrait de Mona Lisa, dite La Joconde*, 1503-1506, huile sur bois, 77 x 53 cm, Paris, Musée du Louvre

LIENS NOTIONNELS

Matière

Représentation

Point de vue

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction couleur p. 114)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Couleurs et matières »
- « De la tête aux pieds »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de contraste de couleur en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (1960) par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Vue de la forêt de Fontainebleau, 1846



Huile sur toile, 108 x 163 cm

L'ARTISTE

Louis-Auguste Lapito [Joinville-le-Pont (Val-de-Marne), 1803 – Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine), 1874]

Elève de peintres paysagistes classiques et ami du peintre Jean-Baptiste Camille Corot, Louis-Auguste Lapito voyage beaucoup (Allemagne, Corse, Suisse, Hollande). Il peint souvent d'après nature, à l'huile et à l'aquarelle. Il est proche de l'école de Barbizon qui tient son appellation d'un village situé à 60 km de Paris, à l'entrée de la forêt de Fontainebleau. Certains peintres se réunissent dans ce hameau pour peindre et chercher l'inspiration. Les peintres de l'École de Barbizon se révoltent contre une Académie créée par les bourgeois. Ces artistes peignent ce qui leur plaît : le paysage, un art qui n'est pas reconnu à l'époque. Ils manifestent aussi une sorte de révolte contre l'industrialisation de la société alors en marche. Les artistes de Barbizon veulent montrer la vraie campagne, alors qu'alentour les villes s'agrandissent, que les usines prolifèrent, que les rivières se réduisent et que les routes commencent à zébrer les forêts.

L'ŒUVRE

Cinq peintres se promenant dans la forêt de Fontainebleau, surpris par l'orage, replient leur matériel. Cette œuvre évoque la pratique de la peinture de plein-air de la fin du XIX^e siècle, époque où la toile a été peinte.

L'ombre et la lumière créent une oblique qui divise la toile en deux parties. Au premier plan, d'énormes rochers, attirent notre attention vers le chemin. En le suivant, notre regard se dirige vers l'arrière plan où l'on distingue l'horizon.

Les couleurs du tableau évoquent le début de l'automne : alliance entre les verts, les bruns et les ocres.

Travaillé en atelier, le tableau se caractérise par une touche fine mise en évidence par la présence de nombreux détails.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur le paysage
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés sur le tableau
- Inventer une histoire racontée par le tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue

→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un empâtement, etc.
- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ? Que peut-on reconnaître ?

– La composition

Repérer le cadrage, les différents plans.

Quelle place est accordée aux personnages ?

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture ? Des gestes effectués ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets

→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

« Voyage dans le paysage »

« Couleurs et matières »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de contraste de couleur, de plan, en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique par rapport à des faits historiques (1846)
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le paysage

- * Théodore CARUELLE D'ALIGNY, *Vue prise à Amalfi, dans le golfe de Salerne*, vers 1835, huile sur toile, 75 x 63, Paris, Musée du Louvre

À comparer avec :

- * Pierre Combet-Descombes, *Le fer et le feu. Les hauts-fourneaux de Chasse*, 1911

LIENS NOTIONNELS

Matière

- * François-Auguste RAVIER, *Crémieu*, s.d., huile sur papier collé sur toile, 25 x 33 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

Plan

Contraste

Lumière

Motif

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction couleur p. 103)

LACAMBRE, Geneviève, avec la collaboration de Jacqueline de Rohan-Chabot, *Le musée du Luxembourg en 1874*, 189 p.

JULIA, Isabelle, LACAMBRE, Jean, cat. expo. Lyon, 2002, 411 p.

*Jetée de fleurs, vers 1890***L'ARTISTE**

Jacques Martin [Villeurbanne (Rhône), 1844 – Lyon, 1919]

Directeur d'une fabrique de produits chimiques, il s'intéresse à la peinture vers 1878 et se fait installer un atelier dans les locaux de son usine. Coloriste, il crée une peinture avec une pâte généreuse qui demeure la base de son enseignement notamment auprès d'Emilie Charmy entre 1898 et 1902.

Jacques Martin s'inscrit dans la tradition de la peinture de fleurs caractéristique au XIX^e siècle à Lyon avec le développement de la soierie. Lyon est depuis le XVII^e siècle la ville de la création de la soie, grâce à Colbert. Très touchée par la Révolution française, la soierie renaît de ses cendres grâce à l'impulsion de Napoléon et à la mise au point du métier Jacquard. Dès 1820-25, les premières usines de tissage sont créées et le métier de commissionnaire en soieries apparaît.

La création Lyonnaise atteint son apogée au début du XX^e siècle. L'ouverture d'une classe de fleurs à l'École des Beaux arts de Lyon répond d'ailleurs à la demande grandissante de dessinateurs pour les soieries à décor. C'est l'époque de l'innovation artistique, de la conquête de la haute couture (Poiret, Patou, Chanel...), des grands cabinets de dessinateurs (Sonia Delaunay, Dufy, Dubost...) qui peuvent employer plus de 20 dessinateurs chacun. Aujourd'hui Lyon est partagé entre la conservation de la mémoire de la soierie lyonnaise d'une part et la création et l'innovation d'autre part ; deux pôles complémentaires.



Huile sur toile, 89 x 116 cm

L'ŒUVRE

Dans un intérieur, au premier plan et au centre de la composition, un bouquet de fleurs est posé sur une table. Contrebalancé par la coupe et par l'horizontale de la table, le bouquet majestueux se développe vers le haut du tableau. La « jetée » est mise en valeur par l'oblique, un halo lumineux qui traverse la composition depuis le coin inférieur gauche jusqu'à l'angle supérieur droit. Cette poussée en avant est renforcée par la gestuelle dynamique du peintre. Sa touche enlevée et circulaire brosse chaque pétale, dans une matière épaisse, tantôt traitée au couteau, tantôt au pinceau. Dans l'arrière plan, la tenture suit la courbe du bouquet.

Le traitement de la lumière dans les rouges, les verts, les jaunes, les mauves fait vibrer les pétales et apporte toute sa fraîcheur au bouquet.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre
- Émettre des hypothèses
- Inventer une histoire

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un empâtement etc.
- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ? Peut-on nommer précisément certaines fleurs ?

– La composition

Repérer le cadrage, le point de vue, les différents plans

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes (primaires et complémentaires), les harmonies
- Décrire le fond, les nuances
- Repérer la lumière, comment elle est matérialisée ?

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture ?
Des gestes effectués ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Couleurs et matières »
- « Les cinq sens »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de point de vue, de nuance, de trace, en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre (1890) sur la frise chronologique
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

La nature morte

- * **Antoine Berjon, *Fleurs et fruits dans une corbeille d'osier***, 1810, huile sur toile, 107 x 87 cm, Lyon, Musée des Beaux-Arts

LIENS NOTIONNELS

Mouvement

- * **Eugène Baudin, *Bouquet de fleurs dans un vase***, vers 1890, huile sur toile, 72 x 60 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

Trace

Nuance

Contraste

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction couleur p. 46)

LAURENÇON, Brigitte (dir.), *Le choix d'un collectionneur. Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1875*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, 2001, 94 p. (reproduction couleur p. 15)

*Nu étendu, 1907-1909***L'ARTISTE**

Jacqueline Marval [Quaix-en-Chartreuse (Isère), 1866 – Paris, 1932]

Artiste grenobloise, elle rencontre Jules Flandrin, qui deviendra son compagnon, en faisant de la peinture en plein air. Au début du XX^e siècle, elle s'installe à Paris et fréquente l'atelier de Gustave Moreau. Elle se lie d'amitié avec le groupe des fauves (Matisse...) et participe aux Salons des Indépendants et d'Automne. Elle se sépare de Jules Flandrin en 1930 et décède deux ans plus tard.

Jacqueline Marval s'insère dans les recherches du début du XX^e siècle. Elle participe notamment au Salon d'Automne de 1905 à la suite duquel naîtra le terme de fauvisme (ce terme désigne les peintres qui font « rugir » la couleur). Les artistes fauves proposent une synthèse des formes au profit de l'expression des sensations par la ligne et par la couleur. Les couleurs sont plus claires et plus vives. Les Fauves rejettent la perspective et les valeurs de l'art classique. Le groupe d'artistes fauves est constitué en France autour de Matisse (1869-1954), Derain (1880-1954), Vlaminck (1876-1958), rejoints par Van Dongen (1877-1968), puis Marquet (1875-1947)...



Huile sur toile, 155 x 173 cm

L'ŒUVRE

Au premier plan, une femme, nue, est étendue sur le côté, appuyée sur un coude tandis que ses mains sont repliées vers sa joue. Sa tête légèrement penchée vers le bas dévoile une attitude pensive. Elle est allongée dans l'herbe. Derrière elle, en arrière-plan, se trouve un paysage. Les arbres repliés sur la jeune femme cachent le lac, la montagne et le ciel. La composition circulaire, la lumière douce sur le haut de son corps, l'écrin de draperies grises, roses et rouges (jeu de complémentaire avec le vert des herbes) ainsi que le cerne noir marquant le contour de son corps mettent en valeur cette jeune femme. La touche épaisse n'esquisse pas de détails (mains, pieds, visage), la sensation du corps est rendue par les empâtements de matière.

L'ensemble des éléments de la composition désigne ce nu, comme l'élément principal du tableau.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre
- Émettre des hypothèses sur le personnage, son expression, ses émotions
- Inventer une histoire racontée par le tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un empâtement, etc.
- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ? Y-a-t-il des lignes de contour ?

– La composition

- Comment le personnage est-il cadré ? Repérer les différents plans
- Retrouver les éléments qui composent le tableau
Quels sont les éléments donnant des indications sur le décor ?

– La couleur

- Nommer les couleurs
- Retrouver les contrastes, couleurs primaires et complémentaires

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Quelles traces ?
Observer les empâtements de matière

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Couleurs et matières »
- « De la tête aux pieds »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple le contraste de couleurs, le trait de contour, l'empâtement de matière

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (1907 – 1909) par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le nu

* **Pierre PELLoux**, *Le Nu, Mickey et Daumier*, 1947, huile sur toile, 89 x 146 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

* **Francisco DE GOYA Y LUCIENTES**, *La maja desnuda*, 1797-1800, huile sur toile, 98 x 191 cm, Madrid, Musée National du Prado

LIENS NOTIONNELS

Contraste

Lumière

Plan

Perspective

* **Andrea MANTEGNA**, *Le Christ mort*, vers 1480, détrempe sur toile – 68 x 81 cm, Milan, Pinacothèque de Brera

Contour

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction couleur p. 67)

CARLIER, Sylvie (dir.), **BUISSON, Sylvie**, **COLAVITA-VERGELY, Marie**, **ROUSSEAU, François**, **SOLLY, Julie**, **VINCENT, Hélène**, *Les femmes peintres et l'avant-garde 1900-1930*, Valadon, Marval, Charmy, Agutte, catalogue d'exposition Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, 15 octobre 2006–11 février 2007, Paris, Somogy et Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, 2006, 159 p. (reproduction couleur n° 32 p. 87)

Composition fond jaune, 1955



Acrylique et vernis sur carton, teinture et vernis sur carton, 366 x 21 x 18 cm
dimensions de l'ensemble : 278 cm x 533 cm

L'ARTISTE

Paul Regny (Lyon, 1918)

Élève à l'École des Beaux-Arts de Lyon, il s'oriente vers des recherches abstraites. Cette tendance se rapproche des formes d'expressions du groupe Témoignage (groupe d'artistes lyonnais influencé par le surréalisme et le cubisme dont Jean Le Moal a fait parti). En 1947, il rencontre Albert Gleizes (1881-1953). Son enseignement lui permettra de développer une peinture aux formes géométriques.

L'art abstrait (né dans les années 1910) se développe dans les années 1930-1940 avec une nouvelle tendance, c'est l'Abstraction géométrique. Plans, lignes, couleurs, formes deviennent les sujets de la composition picturale. Cette forme d'abstraction connaît un grand succès en France dans les années 1950 avec des artistes comme Vasarely ou encore Poliakoff.

L'ŒUVRE

Des formes géométriques sont cernées par des lignes noires. Chaque forme se démarque par un dégradé de couleur jaune clair ou foncé jusqu'aux ocres. Ces formes se structurent, s'imbriquent les unes dans les autres. En quelques lignes, l'artiste dynamise l'ensemble. Les lignes courbes semblent renvoyer aux mouvements rotatifs d'une machine tandis que les lignes droites semblent faire glisser ces formes d'un point à un autre.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre
- Émettre des hypothèses sur l'œuvre
- Inventer une histoire racontée par le tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un empâtement, etc.
- L'œuvre est-elle figurative ou abstraite ? Que représente-t-elle ? Que peut-on reconnaître ?
- Quelles sont les formes géométriques ? Y-a-t-il des lignes de contour ?

– La composition

Retrouver les éléments qui composent le tableau (formes géométriques, lignes)

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer, retrouver les contrastes et camaïeux, observer les nuances

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Quelles traces ?

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

« Couleurs et matières »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de nuances de couleur, de formes, en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique (1955) par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Abstraction

- * **Robert DELAUNAY, *Rythme n° 1***, Décoration pour le Salon des Tuileries, 1938, Huile sur toile, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris

LIENS NOTIONNELS

Mouvement

- * **Marius FELY-MOUTTET, *Structure colorée***, 1951, huile sur panneau d'isorel, 116 x 89, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

Géométrie

Répétition

Bibliographie

CARLIER, Sylvie (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction coul. p. 107)

GAVOTY, Bernard, MICHAUD, Marcel : *Lyon 1933-1958, Stylclair, Groupe Témoignage*, Galerie Folklore, Lyon, Espace d'Art contemporain, 29 avril-4 juin 1989, Lyon, ELAC, 1989, 74 p.

RAMOND, Sylvie, BERTON, Laurence (dir.), *Le Poids du monde*, cat. expo., Lyon, Musée des Beaux-arts, 22 octobre 2011 – 23 janvier 2012, 2011

Portrait 12, 2003

Acrylique et vernis sur carton, teinture et vernis sur carton, 366 x 21 x 18 cm
dimensions de l'ensemble : 278 cm x 533 cm

L'ARTISTE**Isabelle Thé (Rennes, 1969)**

Peintre et sculpteur, Isabelle Thé a vécu et travaillé à Villefranche-sur-Saône entre 1999 et 2005. En 1993, elle collabore avec l'artiste Jackie Kayser pour une exposition organisée par l'Espace Arts Plastiques de la ville.

Les idées de la mort et du deuil sont présentes dans les portraits d'Isabelle Thé. Le genre du portrait trouve son origine dans les portraits du Fayoum. Datés du I^{er} au IV^e siècle après J.-C. ces portraits funéraires devaient assurer au défunt son passage dans l'au-delà. Leur fonction commémorative perdure dans les portraits d'Isabelle Thé. Ils sont exécutés à l'encaustique, technique qui consiste à mélanger la couleur avec de la cire d'abeille. Ces visages emprisonnés derrière une vitre de cire témoignent de l'immobilité des êtres face à leur destinée.

L'ŒUVRE

Portrait facial d'un jeune homme. Son visage, de trois-quarts, ne regarde pas le spectateur. Le cadrage désigne son visage comme le centre de la composition, s'attachant à son expressivité. Ce portrait navigue entre apparition et disparition. Disparition des parties du corps par les dégoulinements, les essuyages, les frottages et la gestuelle dynamique marquant une touche en aplat au détriment du détail. Apparition par la puissance du regard accentuée par les taches blanches, la lumière, qui mettent en exergue les éléments principaux du visage.

Au-delà du portrait, la matérialité de la peinture prime sur le réalisme.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur le portrait
- Émettre des hypothèses sur le personnage représenté
- Inventer une histoire à partir du tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un empâtement, etc.
- L'œuvre est-elle figurative ? Que représente-t-elle ?
Que peut-on reconnaître ?

– La composition

Repérer le cadrage, le point de vue

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer,
- Retrouver les contrastes, les harmonies, définir la palette

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture ?
Des gestes effectués ?
- Observer les coulures, les superpositions

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Couleurs et matières »
- « De la tête aux pieds »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de point de vue, de contraste de couleur en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre sur la frise chronologique par rapport à des faits historiques
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

Le portrait

- * **Henri LACHIEZE-REY, *Portrait au chandail jaune*, 1960, huile sur toile, 90 x 60 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini**

LIENS NOTIONNELS

Matière

Subjectivité/objectivité

Expressivité

- * **Anne Louis GIRODET DE ROUCY-TRIOSON, GIRODET-TRIOSON (dit), *François-René, Vicomte de Chateaubriand (1768-1848)*, 1811, huile sur toile, 130 x 96 cm, Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon**

Cadrage

Bibliographie

CARLIER, Sylvie, (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction coul. p. 157)

CARLIER, Sylvie, CHANTRENNE, Damien, *Portraits et figures dans la création contemporaine*, catalogue d'exposition, Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, 22 avril-16 septembre 2007, Villefranche-sur-Saône, éd. Musée Paul-Dini, 2007, 62 p. (reproduction couleur n° 64 p. 55)

Réapprendre à dire, 1999

Acrylique sur toile, 186 x 146 cm

L'ARTISTE**Daniel Tillier (Lyon, 1958)**

En 1978, Daniel Tillier s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Lyon pour suivre des cours de peinture. Entre le milieu des années 80 et le début des années 90, il développe une série de tableaux intégrant le langage. Il s'agit d'adverbes extraits de leur contexte et de simples lettres de l'alphabet déclinées de façon diverses.

Entre le milieu des années 1980 et le début des années 1990, Tillier développe toute une série de tableaux intégrant le langage. Il inclut des phrases, des mots, des lettres qu'il décline sur des fonds colorés.

Cette question du rapport peinture-langage n'est pas nouvelle.

La peinture devient l'égale de la littérature à la Renaissance. C'est ce que l'on nomme l'Ut Pictura Poesis (« la peinture est comme la poésie »). Elle n'est plus considérée comme une pratique artisanale. Aujourd'hui, la peinture éprouve des difficultés à être reconnue dans le milieu de l'art. On annonce sa mort dans les années 1970. Tillier incite le spectateur à se familiariser, à redécouvrir le langage de la peinture. Les lettres de l'alphabet invitent le spectateur à faire table rase du passé. C'est un retour à l'enfance, un moment d'apprentissage.

L'ŒUVRE

Composition géométrique construite en contradiction avec l'écriture à main levée des lettres de l'alphabet. En arrière plan, se trouve un quadrillage coloré. Par dessus, une trame alphabétique est répétée quatre fois et la liberté de la mise en carreau du coloriage se révèle. Les lettres de l'alphabet ne désignent pas une couleur de carreau. Celles-ci, sont mêmes en décalage avec les carreaux. Comme en reflet, les lettres se doublent, perturbant la lecture de l'ensemble.

L'apprentissage de la lecture d'une œuvre peinte n'est pas chose facile.

VISITE LIBRE

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception : l'une visant l'expression, l'autre l'apprentissage.

Expression (lecture sensible)

- Verbaliser ses impressions, ses ressentis, la subjectivité du regard du spectateur sur l'œuvre
- Émettre des hypothèses sur une histoire racontée par le tableau

Objectifs : → Échanger des avis, des points de vue
→ Établir des référents culturels

Apprentissages (lecture analytique)

– La forme

- Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un relief, etc.
- Que peut-on reconnaître ? des lettres de l'alphabet, lesquelles ?
- Chaque lettre est en deux exemplaires, les tracés sont-ils identiques ? Qu'est-ce qui les distingue ?

– La composition

Des rectangles de couleur alignés horizontalement et verticalement
Comment les lettres sont-elles agencées par rapport aux rectangles ?

– La couleur

- Nommer les couleurs, les décrire, les comparer
- Retrouver les contrastes, les harmonies
- Repérer la lumière, les effets d'ombres portées

– La matière

- Quelle technique ? Quel support ? Que peut-on observer de la texture ? Des gestes effectués ?

Objectifs : → Mettre en relation des moyens et des effets
→ Établir des référents culturels que l'on situera dans le temps et dans l'espace (histoire des arts)

VISITE CRÉATIVE PROPOSÉE PAR LE MUSÉE

- « Couleurs et matières »
- « De la tête aux pieds »

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

En fonction des différentes réalités de classe, plusieurs pistes non exhaustives sont proposées :

Pratique artistique

Séquence d'apprentissage à partir d'une des notions dégagées lors de l'analyse : par exemple la notion de répétition, de contraste de couleur en fonction de l'âge des élèves et du contexte de la classe

Histoire des arts, liens avec d'autres œuvres

Liens chronologiques :

- Situer l'œuvre (1999) sur la frise chronologique par rapport à des faits historiques.
- Mettre en lien cette œuvre avec des œuvres contemporaines dans d'autres champs artistiques (littérature, musique, cinéma, sculpture, architecture, danse, etc...) mais aussi avec des éléments du patrimoine de proximité

Histoire des arts

LIEN THÉMATIQUE

L'alphabet

- * Jean Cousin, *Eva prima Pandora*, 1550, huile sur panneau, 150 x 97 cm, Paris, Musée du Louvre

LIENS NOTIONNELS

Répétition

- * Jean-Philippe Aubanel, *L'Année de la vie d'un peintre (366 jours)*, 2003, acrylique et vernis sur carton, teinture et vernis sur carton, 278 x 533 cm, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

Série

Écriture

Bibliographie

CARLIER, Sylvie, (dir.), *Une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes depuis 1845*, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini, Roche-la-Molière, I.A.C., 2008, 187 p., (reproduction coul. p. 153)

TEULON-NOUAILLES, Bernard, BANASIAK, Philippe, *Daniel Tillier. Le lien rose 1981-2001*, catalogue d'exposition Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, 16 mars-1^{er} juin 2003, Villefranche-sur-Saône, éd. Musée Paul-Dini, 2003, 59 p. (reproduction couleur p. 50)

Cette frise présente une sélection
des principaux courants artistiques.
Elle n'est pas exhaustive.

LES MOUVEMENTS

1820-1830

Création de l'**École de Barbizon**.
Premier groupement
d'artistes voué
exclusivement à la
peinture de paysage



* **Auguste Lapito, Vue prise dans la forêt de Fontainebleau lieu-dit les quatre fils Aymon**, 1846
huile sur toile, dépôt du Musée du Louvre, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

1874

Naissance du
mouvement Impressionniste
porté par Claude Monet,
qui travaille sur le rendu de
l'atmosphère
et la lumière du sujet
de la peinture



* **Jacques Martin, Jetée de fleurs**, vers 1890
huile sur toile, Villefranche-sur-Saône, Musée Paul-Dini

REPÈRES HISTORIQUES

1804-1814
Premier
Empire

1815-1848
Première
Restauration

1830-1848
Monarchie de Juillet

1848-
1851
Seconde
Répu-
blique

1852-1870
Second Empire

1871
Troisième République

1898
Parution de
« J'accuse »
d'Emile Zola
dans le
journal
L'Aurore

1826
**Première image
photographique**
réalisée par Nicéphore
Niépce

1835-1837
Construction du
**chemin
de fer** Paris-
Saint-Germain

1839
Invention de
la **théorie
des couleurs**
par Eugène
Chevreul

1841
Invention
du **tube
de peinture**

1851
**1^{re} Exposition
universelle**
à Londres

1887-1889
Construction
de la **tour Eiffel**
par Gustave
Eiffel

1894
Construction
du premier
gratte-ciel
aux États-Unis

1895
Invention
du **cinéma**
par les frères
Lumière

LES INNOVATIONS TECHNIQUES

Cette frise présente une sélection
des principaux courants artistiques.
Elle n'est pas exhaustive.

LES MOUVEMENTS



* **François Guignet, *Mère et fille*, 1906**

huile sur toile,
81 x 65 cm

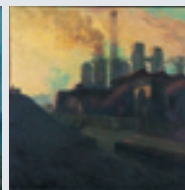
1907

Cubisme

Simplification
et géométrisation
des formes
(Picasso, Braque...)



* **Jacqueline Marval, *Nu étendu*, 1907-1909**
huile sur toile, 155 x 173 cm



* **Pierre Combet-Descombes, *Le fer et le feu. Les hauts-fourneaux de Chasse*, 1911**
Panneau de gauche (Le fer) : 92 x 65 cm ;
panneau central (Le fer et le feu) 92x92 cm ;
panneau de droite (Le feu) : 92 x 65 cm

1924

Surréalisme

(Dali, Ernst, Man Ray,
Miro, Magritte,...)
Intégration du rêve
et de l'imaginaire
dans l'art

REPÈRES HISTORIQUES

1900
Jeux
olympiques
de
Paris

1905
Loi de
séparation
des
Églises et
de l'État

1914-1918
Première
Guerre
Mondiale

1929
Crack boursier
à New-York

1931
Crise
industrielle

1905
Invention de
la **cellophane**
Invention de
la **peinture
acrylique**

1907
Invention de la
sérigraphie

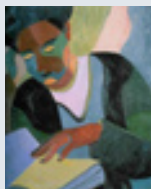
1920
Premiers
**programmes
radio-diffusés**
en Angleterre

1926
Invention
**en Écosse
du téléviseur**

LES INNOVATIONS TECHNIQUES

Cette frise présente une sélection
des principaux courants artistiques.
Elle n'est pas exhaustive.

LES MOUVEMENTS

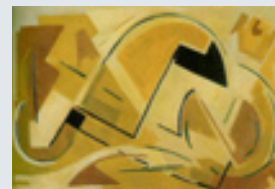


* **Daniel Gloria, *Portrait de Suzanne Gloria*, vers 1945**
Huile sur papier, 54 x 45 cm

1948

Art brut

Définition par Jean Dubuffet :
« productions de toute espèce [...] présentant un caractère spontané et fortement inventif [...], et ayant pour auteurs des personnes obscures, étrangères aux milieux artistiques professionnels ».

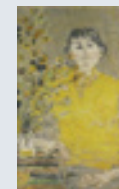


* **Paul Regny, *Composition fond jaune*, 1955**
Acrylique et vernis sur carton, teinture et vernis sur carton, 366 x 21 x 18 cm dimensions de l'ensemble : 278 cm x 533 cm

1958

Pop Art

(Warhol, Lichtenstein, Wesselman,...)
Production inspirée par la culture populaire et la société de consommation



* **Henri Lachière-Rey, *Portrait au chandail jaune*, 1960**
huile sur toile, 90 x 60 cm

REPÈRES HISTORIQUES

1939-1945
Seconde Guerre Mondiale

1944
Les femmes acquièrent le droit de vote

1946
Quatrième République et début de la Guerre d'Indochine

1951
Création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA)

1954-1962
Guerre d'Algérie

1957
Création de la Communauté Économique Européenne (CEE)

1935
Fabrication en Allemagne des premiers **magnétophones**

1937
Invention du premier **ordinateur**

1950
Commercialisation de la **peinture acrylique** à partir des années 1950-1960

1961
Invention de la **cassette audio**

LES INNOVATIONS TECHNIQUES

Cette frise présente une sélection
des principaux courants artistiques.
Elle n'est pas exhaustive.

LES MOUVEMENTS

1970

La performance

Forme d'action artistique
où se rencontrent
éléments planifiés et
éléments aléatoires.
Participation du public
importante

À partir des années 1970

Résurgence des courants
passés et formes
d'**art en lien avec
les nouvelles technologies
et innovations techniques**

REPÈRES HISTORIQUES

| | | | | | | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|------------------------------------------------|---------------------------------------|
| 1973 | 24 juin 1974 | 31 janvier 1977 | 12 mars 1979 | 1981 | 1 ^{er} janvier 1985 | 26 avril 1986 | 29 mars 1989 |
| Premiers élargissements de la CEE | Adoption de la majorité à 18 ans | Inauguration de Centre Pompidou à Paris | Création de l'ECU, unité monétaire européenne | Abolition de la peine de mort et François Mitterrand élu Président de la République | Découverte du virus du SIDA | Catastrophe nucléaire de Tchernobyl en Ukraine | Inauguration de la pyramide du Louvre |

Impression
numérique,
vidéo, Internet,
biotechnologie...

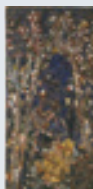
1980
Invention
du **Compact
Disc (CD)**

1985
La **caméra vidéo**
se développe auprès
du grand public

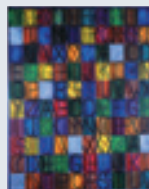
LES INNOVATIONS TECHNIQUES

Cette frise présente une sélection
des principaux courants artistiques.
Elle n'est pas exhaustive.

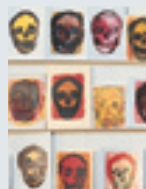
LES MOUVEMENTS



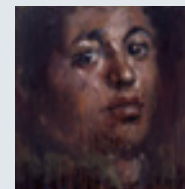
* Armand Avril, *Manao Tupapau (elle pense au revenant)*, 1993
Bois peints collés sur toile,
240 x 120 cm



* Daniel Tillier, *Réapprendre à dire*, 1999
Acrylique sur toile,
186 x 146 cm



* Jean-Philippe Aubanel, *L'année de la vie d'un peintre*, 2003
Acrylique et vernis sur carton,
teinture et vernis sur carton,
366 x 21 x 18 cm. Dimensions de
l'ensemble : 278 cm x 533 cm



* Isabelle Thé, *Portrait 12*, 2003
Huile et encaustique
sur toile, 100 x 100 cm

REPÈRES HISTORIQUES

| | | | | | | | | | |
|--------------------------------|---------------------------------------------------|--------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|---------------------------|-------------------------------------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| 1992 | 7 mai 1995 | 20 janv. 2001 | 1 ^{er} janvier 2002 | 18 juin 2004 | 2 avril 2005 | 22 janv. 2007 | 6 mai 2007 | 23 juin 2007 | 20 janv. 2009 |
| Création de l'Union Européenne | Jacques Chirac est élu Président de la République | Georges W. Bush est élu Président des États-Unis | Entrée en vigueur de la monnaie unique dans l'Union Européenne | Adoption de la constitution européenne par les 25 chefs d'état à Bruxelles | Mort du Pape Jean Paul II | Mort de l'Abbé Pierre, fondateur d'Emmaüs | Nicolas Sarkozy est élu Président de la République | Signature du traité constitutionnel européen simplifié à Bruxelles | Barack Obama est élu Président des États-Unis |

1996
Apparition
du numérique

LES INNOVATIONS TECHNIQUES